

Vevey-Blonay



L'automotrice «Saint-Légier» et les sept à venir auront une plus grande capacité que les rames actuelles. FLORIAN CELLA

Le petit train va devenir un métro des montagnes

La ligne des Pléiades a reçu la première des huit rames qui vont lui permettre de passer à la cadence au quart d'heure

Claude Béda

«Bientôt, il suffira de se rendre à la gare, sans regarder l'horaire, comme pour prendre un métro», lance Georges Oberson, directeur de GoldenPass. La ligne Vevey-Blonay-Les Pléiades vient de recevoir la première des huit rames commandées à l'entreprise Stadler. Coût: 48 millions de francs. But de l'opération: passer de l'actuelle cadence à la demi-heure - 20 minutes durant les heures de pointe - au quart d'heure. Et cela dès le nouvel horaire de 2018, quelque mois avant la Fête des Vignerons de Vevey de 2019.

Car le train des Pléiades, qui connaît une progression fulgurante, est saturé. Il a enregistré une augmentation de sa fréquentation de 90% ces quinze dernières années, passant de 335 000 à plus de 700 000 voyageurs entre 2001 et 2015. «Et, tout comme l'Office fédéral des transports (OFT), nous nous attendons encore à une

48

C'est, en millions, le coût des huit nouvelles rames de train qui vont entrer en service sur la ligne Vevey-Les Pléiades.

hausse de 80%, soit plus d'un million de passagers annuels, d'ici à 2030», commente Gabriel Rosetti, responsable voyageurs. C'est pourquoi le développement de cette ligne constitue la deuxième priorité en Suisse occidentale après celle du secteur Lausanne-Genève.

De nouvelles liaisons

● Avec le nouvel horaire qui entrera en service le 13 décembre, les voyageurs sur le réseau GoldenPass bénéficieront d'une nouvelle relation tardive en direction du Pays-d'Enhaut et de l'Oberland bernois les vendredis et samedis soir à 23 h 50, soit 1 h 39 plus tard qu'actuellement. De plus, le dernier train Zweisimmen-Château-d'Œx (arrivée à 22 h 52) sera prolongé jusqu'à Montreux (arrivée à 23 h 48) les vendredis

L'an passé, Ouest Rail, association défendant les intérêts ferroviaires romands, avait invité Doris Leuthard dans ce train, peu avant la votation sur le financement et l'aménagement de l'infrastructure ferroviaire (FAIF). Au terme du scrutin, la compagnie a obtenu un crédit de 7 millions de francs supplémentaires, le plus petit du paquet FAIF et le seul hors réseau CFF, qu'elle avait demandé. Cela afin de créer un troisième point de croisement à Gilamont, à 500 m de la gare de Vevey, à côté de la Veveysse. Et sans lequel le passage à la cadence au quart d'heure relèverait de l'utopie. Ce croisement, qui s'ajoutera

à ceux de Saint-Légier-Gare et de Clies, sera créé dès 2017, après un an de travaux.

Une crémaillère en sus

La première des automotrices, qui vient d'être livrée, prendra le nom de «Saint-Légier». La dernière de ces rames arrivera début 2017. Toutes les huit sont dotées d'une crémaillère, contrairement aux autres rames faisant partie de la même commande groupée de compagnies romandes. Ce qui leur permettra d'effectuer le trajet Vevey-Les Pléiades d'une traite, sans changement à Blonay.

Ce ne sera pas leur seul avantage. Les nouvelles voitures, d'une capacité de 150 places, contre 110 pour les rames actuelles, seront silencieuses et climatisées. Elles posséderont une première classe, selon le vœu de la clientèle. Elles abriteront des caméras de surveillance, des bornes SOS, ainsi que des écrans diffusant des informations aux voyageurs. Des cellules électroniques permettront de compter les usagers. Les anciennes rames seront vendues aux transports Aare Seeland mobil (ASM), alors que les trois vieux trains rouges partiront à la casse.

L'inauguration de l'automotrice «Saint-Légier» aura lieu le 11 décembre dès 15 h à Saint-Légier-Gare. Apéritif et lâcher de ballons.

Villeneuve Le PLR désigne quatre candidats

Afin de conserver la majorité à la Municipalité et de reconquérir la syndiculture, le PLR a désigné quatre candidats pour les élections communales 2016: les trois municipaux sortants, Michel Oguey (vice-syndic), Corinne Ingold et Cédric Robert, ainsi qu'Aurélien Clerc (nouveau). Pour soutenir son équipe municipale, le parti vise aussi une augmentation de ses élus au Conseil communal, qui sont actuellement au nombre de 19. Une liste de plus de 30 candidats, dont la moitié se présente pour la première fois, a été validée par le parti. **C.B.**

Le chiffre

80

C'est, en milliers de francs, la somme que Vevey allouera cette année à son programme régulier d'aide humanitaire (et en cas de catastrophe) et d'aide aux pays en voie de développement. Pour le premier poste, ce sont 20 000 francs qui seront remis à différents organismes, comme la Croix-Rouge suisse ou la Chaîne du Bonheur. Le second poste se verra attribuer le solde. L'argent servira notamment à la construction de salles de classe et de toilettes au Vietnam, d'une maison de quartier en Equateur, à la protection de la forêt au Pérou, etc. **C.B.O.**

Leysin Gros projets pour l'American School

Important acteur économique de la commune, Leysin American School prévoit de développer son campus. L'école internationale qui accueille 350 élèves de 60 nationalités projette de construire une salle de spectacle de 450 à 500 places ainsi qu'une salle de sport multifonctionnelle. Ces deux espaces seront destinés à l'enseignement et ne devraient pas être ouverts au public, sauf cas exceptionnels. Le Conseil communal sera appelé à adopter le plan partiel d'affectation permettant la réalisation du nouveau bâtiment. **F.W.D.M.**

Le marbrier David Doret décrypté

Vevey Françoise Lambert, conservatrice du Musée historique de Vevey, et Fanny Abbott, conservatrice adjointe, donneront une conférence aujourd'hui à 18 heures à la salle paroissiale de Notre-Dame. Thème abordé: le marbrier David Doret, dont la vie et l'œuvre font l'objet d'une exposition au musée. **C.B.O.**

Mah-jong pour enfants et adultes

La Tour-de-Peilz Le Musée suisse du jeu propose de s'initier aujourd'hui au mah-jong, jeu traditionnel chinois. Session de 14 h à 16 h pour les enfants, dès 18 h 30 pour les adultes. **C.B.O.**

Un espace pour soigner les plaies du deuil

Un lieu de partage et de dialogue verra le jour dans un mois à Villeneuve. Objectif: échanger autour de la Grande Fauchouse et soutenir ceux qui y sont confrontés au quotidien

Austères et compassés, les croque-morts? En un sourire, Aude Nicaty fait vaciller le cliché. Agente funéraire à Villeneuve, la pétillante jeune femme évoque ses deux métiers dans la même phrase, et avec la même flamme: «J'ai une passion pour la nature. Et une autre pour la nature humaine.»

Fleuriste de formation, la Villeneuvoise est donc aussi, depuis six ans, en lien direct avec les défunts du Haut-Lac et leurs familles. «Dans les pompes funèbres, on est pleinement dans la vie! Il faut compter en moyenne une heure pour la préparation de la personne qui est partie, sur le plan physique et spirituel aussi. Tout le reste du temps, je le passe avec les vivants.»

Au fil des nombreuses questions posées par les familles endeuillées et après avoir visité plusieurs hôpitaux et EMS, Aude Nicaty a eu l'idée d'un espace d'échange dédié au deuil. Un lieu où aborder les séquelles laissées par la Grande Fauchouse, mais aussi celles consécutives aux autres ruptures qui jalonnent l'existence, spontanément, librement et gratuitement.

«La mort reste un grand tabou dans notre société. On a, aujourd'hui, beaucoup moins de possibi-

lités de partager nos expériences courantes à ce sujet, avant d'avoir recours à un thérapeute ou à un médecin», explique la jeune femme.

Si des temps de dialogue consacrés à la mort sont déjà ponctuellement mis sur pied dans le canton, celui qui se déroulera, dès le 7 janvier, dans le tea-room Durgnat, à Villeneuve, offrira un rythme régulier et ratissera large. Outre les soirées d'échange, mensuelles et ouvertes à tous, et diverses conférences, un soutien sera proposé à tous ceux qui côtoient la mort au quotidien: personnel soignant, pompier, employés de pompes funèbres, etc.

«Des colloques sur ce sujet sont certes parfois organisés, mais les employés ont souvent peur d'y livrer leurs faiblesses, par crainte de la réaction de leur hiérarchie», constate Aude Nicaty. Pour faire connaître sa démarche, la Villeneuvoise a rédigé un fascicule tous ménages, distribué ces jours dans plus de 50 000 boîtes aux lettres entre Lutry et Bex. Et elle certifie que l'opération, financée en grande partie par son employeur, n'a rien de mercantile.

«Nous sommes tous des bénévoles, moi y compris. Je fais ça gratuitement, car cette approche, tout comme mon métier d'agent funéraire, me transporte complètement. Vous savez, on n'attent pas dans les pompes funèbres par hasard: c'est une profession missionnaire.»

Raphaël Delessert

Informations détaillées sur www.mortlavie.ch



A la fois fleuriste et agente funéraire, la Villeneuvoise Aude Nicaty est à l'origine de cette démarche. PATRICK MARTIN

Le secteur de la gare de Villeneuve mis en pause

Décrié, puis retiré, le projet de plan directeur localisé de la gare reste au point mort. Des études doivent déterminer s'il vaut la peine de le réactiver

Fruit de neuf années de travaux visant à réhabiliter une friche de plus de 40 000 m² autour de la gare de Villeneuve, le volumineux plan directeur localisé de la gare (PDL gare) n'a jamais passé devant le Conseil communal. Critiqué sur plusieurs fronts, le projet avait été retiré en 2014, laissant place à une série d'ateliers participatifs visant à prendre en compte les reproches. Depuis, plus rien. Et pour cause: «Nous avons décidé de mettre sur pause et, après neuf ans d'études, on a remis le PDL dans un tiroir», explique le municipal de l'Urbanisme, Cédric Robert. Nous avons entendu les inquiétudes des gens dans les ateliers participatifs et nous sommes conscients que, si nous allons de l'avant avec ce PDL sans en tenir compte, nous allons dans le mur!»

Résultat, le Conseil communal se prononcera jeudi soir sur un crédit d'étude complémentaire au PDL. Plusieurs chapitres doivent passer sous la loupe d'experts: la mobilité, le parcage, le logement et la revitalisation du vieux bourg. «Mais attention, prévient le municipal, ces études n'ont pas pour seul cadre le périmètre de la gare. Il s'agit d'études globales pour évaluer la situation et les besoins de Villeneuve en général. On dézoomme et ensuite seulement nous reprendrons le PDL pour voir s'il peut être repris en accord avec ces perspectives. On ne veut pas reproduire ce qui s'est passé à nos portes, aux Fourches, où le travail s'est étalé sur vingt ans. A l'époque, on voulait des zones artisanales, on s'est obstiné et en fin de compte on réalise que cela ne correspond plus aux besoins.»

Les études complémentaires au PDL gare sont estimées à 241 000 francs. Une part de subventions cantonales pourrait ramener la facture de la Commune à 105 000 francs.

Flavienne Wahli Di Matteo